

Genèse 3, 1 - 19

Invocavit 2026 : Saint Guillaume, 22 février

La prise de pouvoir sur les autres serait-elle la source du mal ? J lui-même ayant été tenté par cela. Cela implique que cela fait partie de l'humain. Jésus est amené par l'Esprit dans le désert pendant 40 jours. Dans la Bible, ce nombre évoque un temps de gestation. Jésus a dans les 30 ans, c'est le bon âge pour devenir plus adulte. Il s'agit de discerner quelles pulsions, quels désirs, quelles forces ns traversent, pour arriver à en faire quelque chose de bien. Jésus est cultivé, il connaît sa Bible, c'est un orateur et un leader. Sa première impulsion est d'agir sur les autres par pouvoir. Cela pourrait être efficace pour façonner une humanité nouvelle. Mais l'Évangile dit que ce serait diabolique, car cela déconstruit, éclate, éparpille, et augmente le chaos dans le monde, alors que Dieu vient rassembler. Adorer le diable ou adorer Dieu ?

Le fameux récit de la Genèse nous dit que cette alternative est fondamentale. C'est un récit fondateur qui parle de l'humain et donc de nous. Cet humain que nous sommes a reçu du potentiel, comme Jésus : nous avons une certaine liberté. Nous évoluons dans un monde mitigé : avec une part de délices, et une part de chaos. La mission que nous donne Dieu de cultiver cette création est de garder ce qui est bon et agir en créateur sur le chaos. Cette cohabitation du chaos et des délices se trouve dans le monde et en nous.

2) Nous sommes capables de créer et d'innover. Nous sommes à l'image de D, mais ns ne sommes pas D, c le remarque le serpent. Nous sommes tissés de la poussière du sol et du souffle divin, appelés à évoluer, à transcender sa poussière par l'Esprit. C'est une position complexe car évoluer est à la fois merveilleux et est inconfortable.

3) Enfin, nous sommes libres. Or, il est difficile de choisir dans un monde complexe : en choisissant un chemin, il ns faut renoncer à d'autres qui auraient pu être mieux.

L'humain est angoissé, et pourtant cette situation complexe fait que notre nature est absolument merveilleuse. Ève est une figure de notre vitalité, le serpent qui discute en elle est une figure de cette complexité. Prendre le dessus sur les autres est la première, la plus essentielle des tentations, et en même temps personne ne peut nous en vouloir de ressentir cette peur et ce désir. Cela fait partie de notre nature, mais il est possible de nous en sortir. Il est donc bon de connaître cette difficulté serpentine afin de mieux en repérer les mécanismes dans notre fonctionnement. Pas pour nous culpabiliser, mais pour prendre soin de nous et chercher de l'aide. Non, nous ne sommes pas nuls. Non, nous ne sommes pas méchants quand nous sentons monter notre désir de pouvoir sur les autres.

Mais cette pulsion fait des dégâts. Dans les cas extrêmes, ce sont ces chefs d'État qui veulent prendre le pouvoir sur les voisins, ou des pédophiles et violeurs, dont le désir est un pouvoir total sur l'autre. Nous pouvons sentir en nous ce désir de prendre le pouvoir.

Le texte de la Genèse nous ramène dans les coulisses de notre relation à Dieu, et de Dieu avec nous ! Nous y croisons le serpent, Adam-le terreux et Ève-la vie. Ève a succombé à la parole du serpent, elle a mangé du fruit de la connaissance, Adam l'a également croqué... L'homme et la femme ont écouté une voix qui les a séduits, une voix qui leur disait : Pourquoi vous encombrez-vous des conseils, des commandements de Dieu ? Vous pouvez être Dieu. Vous pouvez décider vous-mêmes ce qui est bien et mal. C'est cela, la grande tentation : vouloir être totalement autonome, ne plus être dépendant de Dieu.

Dans la Bible, pécher signifie littéralement manquer son but, se tromper de chemin. En accordant une autorité à la parole du serpent, l'homme casse la relation de confiance qu'il avait avec Dieu. Il n'est plus une créature qui vit en harmonie avec son créateur, il entre dans une relation de concurrence. Par cette cassure, le mal entre dans le monde et va affecter la création toute entière. Une coupure se produit.

Le mal existe, oui, mais malgré le mal, nous sommes invités à mettre notre confiance en Dieu.

Dieu se promène dans le jardin du paradis et se met à parler à Adam : Où es-tu ? Dieu ne dit pas, je sais où tu es, ou bien reste où tu es, cela m'est bien égal. Il ne les condamne pas à l'avance, au contraire, il les cherche dans le jardin ! Où es-tu ? C'est la première question que Dieu pose à l'être humain ! Dieu vient nous provoquer : où es-tu ? Où es-tu maintenant ? Où es-tu en toi ? Qu'as-tu fait de toi ? Où se trouve ce qui te constitue, ce qui fait de toi un être original, unique ? Où es-tu ? Cette question première de Dieu nous pose d'emblée comme êtres responsables. Où es-tu ? Cette question nous invite à tisser avec ce Dieu qui ns parle une relation nouvelle, non plus fondée sur la peur, mais sur sa parole.

Nous avons à domestiquer le serpent qui veut nous éloigner de Dieu. Jésus s'appuie sur des paroles de la Bible qui l'aident à faire autre chose de nos désirs humains profonds, afin qu'ils s'expriment dans le sens de la vie et non dans le sens du chaos. Aussi refuse-t-il d'agir par le pouvoir sur les autres, mais en se mettant à leur service.

Que nous apprend ce passage ? Que faire face au diable, au diviseur, c'est d'abord choisir : choisir d'aller de l'avant ou de rester en retrait, choisir de voir les choses en noir ou d'accueillir la lumière, choisir d'éviter les pièges que me tendent mes passions, choisir de suivre cette Parole autre qui souffle dans les déserts du monde plutôt que les vains bavardages. Choisir est difficile. Devant un beau gâteau, choisir d'attendre qu'on me donne la permission de le manger plutôt que d'attendre qu'il n'y ait plus pers pour le dérober et le dévorer ; choisir d'espérer aux pires moments de doute, choisir d'aimer mon prochain, choisir de mettre mes pas dans les pas du Christ.

Et choisir, c'est renoncer, refuser toute chose qui viendrait s'insinuer entre Dieu et moi. Notre parole est-elle offerte dans la relation aux autres, c'est-à-dire fondée sur l'amour ? Que ce temps de Carême nous convertisse à une parole humaine à l'image de Jésus, Parole éternelle du Père et nous aide à être au service des autres. Comme dit l'apôtre Paul : ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien.

Édith Wild